

VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement

Volume 10 Numéro 3 (décembre 2010)

Les petits États et territoires insulaires face aux changements climatiques : vulnérabilité, adaptation et développement

Christian Bouchard, Louis Marrou, Steve Plante, Rolph Payet et Eric Duchemin

Les petits États et territoires insulaires face aux changements climatiques : vulnérabilité, adaptation et développement

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Christian Bouchard, Louis Marrou, Steve Plante, Rolph Payet et Eric Duchemin, « Les petits États et territoires insulaires face aux changements climatiques : vulnérabilité, adaptation et développement », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 10 Numéro 3 | décembre 2010, mis en ligne le 07 février 2011, consulté le 13 juin 2014. URL : <http://vertigo.revues.org/10634> ; DOI : 10.4000/vertigo.10634

Éditeur : Les éditions en environnements VertigO

<http://vertigo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://vertigo.revues.org/10634>

Document généré automatiquement le 13 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Christian Bouchard, Louis Marrou, Steve Plante, Rolph Payet et Eric Duchemin

Les petits États et territoires insulaires face aux changements climatiques : vulnérabilité, adaptation et développement

- 1 D'une manière générale, on reconnaît dans la communauté internationale que les petits États insulaires en développement (PÉID)¹, de même que les autres petits territoires insulaires, constituent un cas particulier du point de vue tant de l'environnement que du développement. Formulé officiellement dans l'Action 21 (ONU, 1992, section 17G), ce principe est à la base des conférences internationales spécifiquement dédiées au développement durable dans les PÉID dont émanent le Programme d'action de la Barbade (ONU, 1994) et la Stratégie de Maurice (ONU, 2005). Dans ces trois documents, tout comme dans la rhétorique développée par les petits États et territoires insulaires, et notamment par les PÉID au sein des forums internationaux sur le développement durable et sur les changements climatiques, sont centrales les idées selon lesquelles :
 - les petits espaces insulaires sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques, à la variabilité du climat et à l'élévation du niveau marin ; et
 - les effets adverses des changements climatiques et de l'élévation du niveau marin représentent des risques significatifs pour le développement durable de l'ensemble des petits États et territoires insulaires, alors que certaines petites îles de faible altitude sont même menacées de ne plus pouvoir supporter de peuplement, voire même de disparition.
- 2 Les petits États et territoires insulaires (PETI)² font également remarquer qu'ils seront parmi les espaces les plus sévèrement impactés par les changements climatiques et la hausse du niveau marin alors que leur contribution aux émissions de gaz à effet de serre a été et reste encore aujourd'hui négligeable à l'échelle planétaire. Ainsi, font-ils valoir que, vu leurs moyens d'action limités, l'urgence et la gravité de la situation, ainsi que leur non responsabilité dans le réchauffement climatique, la communauté internationale doit agir immédiatement et très concrètement pour limiter autant que faire se peut le réchauffement climatique anticipé et doit également veiller à ce qu'une assistance suffisante leur soit accordée pour qu'ils puissent s'adapter avec succès aux impacts négatifs des changements climatiques et de l'élévation du niveau marin (voir par exemple : SSC, 1989 ; SISC, 2007 ; AOSIS, 2010 ; ONU, 2010, par. 6 à 11).
- 3 Dans la communauté scientifique, il est également admis que les petites îles, qu'elles soient localisées sous les tropiques ou sous de plus hautes latitudes, possèdent des caractéristiques qui les rendent particulièrement vulnérables aux effets attendus des changements climatiques, incluant l'élévation du niveau de la mer et les événements météorologiques extrêmes (degré de confiance très élevé, Mimura *et al.*, 2007, p. 689). Entre autres, on s'attend à ce que les différentes manifestations des changements climatiques aient des impacts sur les infrastructures, les établissements humains et les ressources des zones côtières, sur la biodiversité tant marine que terrestre ainsi que sur les ressources en eau dans de nombreuses îles. On s'attend également à ce que les changements climatiques aient des effets significatifs sur l'agriculture et sur le tourisme, deux piliers des économies insulaires, alors que les préoccupations sont de plus en plus grandes en ce qui concerne la possibilité d'un impact sur la santé humaine.
- 4 Pourtant, il n'est pas aisé pour le moment de faire des projections quant aux évolutions qui doivent être anticipées dans chacun des petits États et territoires insulaires en raison des incertitudes qui demeurent autant sur les changements climatiques et l'élévation du niveau marin à venir (GIEC, 2007 et 2010) que sur la vulnérabilité actuelle et future de chacun des petits systèmes insulaires. Globalement, les travaux de recherche et les synthèses réalisés

sur les thèmes de la vulnérabilité des petits espaces insulaires aux changements climatiques démontrent clairement :

- qu'il existe parmi les petits États et territoires insulaires une grande diversité de situations en fonction de leurs contextes environnementaux, socioculturels, économiques et politiques propres ; ce qui veut dire que les impacts seront variables d'un petit système insulaire à un autre pour une même manifestation des changements climatiques (par exemples un cyclone de mêmes caractéristiques ou une hausse similaire du niveau marin) et aussi qu'il faut éviter de généraliser à l'ensemble des PETI les situations les plus critiques (sans pour autant nier que certaines situations soient critiques) ;
- que les changements climatiques et la hausse du niveau marin ne constituent qu'un des enjeux majeurs auxquels sont actuellement et seront tout au long du XXI^e siècle confrontées les petites sociétés insulaires dans leur quête de développement durable ; ce qui rend nécessaire d'intégrer les stratégies et les actions d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques dans l'ensemble des stratégies nationales et locales concernant l'environnement, le social et le culturel, l'économie, voire même le politique ;
- dans la poursuite des points 1 et 2, que la vulnérabilité des PETI aux changements climatiques est grandement influencée par les composantes anthropiques des petits systèmes insulaires et notamment de manière négative par des conditions telles que la surpopulation ou de fortes croissances démographiques, la pauvreté, la surexploitation des ressources naturelles locales, des aménagements du territoire déficients, des pratiques quotidiennes et des modes de développement non soutenables, des ressources financières trop limitées pour faire face correctement à l'ensemble des besoins en termes d'infrastructures et de programmes de base, etc. ;
- qu'à l'échelle planétaire et considérant leur forte exposition et leur grande vulnérabilité aux changements climatiques et à l'élévation du niveau marin, les PETI en général, et encore plus certaines petites îles dont notamment les îles basses coralliennes, constituent de véritables sentinelles dans l'observation des effets des changements climatiques et aussi des « pionniers de l'adaptation » (idée développée par Duvat et Magnan dans ce dossier). Cela renforce l'idée que les petits systèmes insulaires représentent, par leur taille et leur nature spécifique (alliant insularité et « petitesse »³), d'excellents laboratoires des dynamiques socio-territoriales contemporaines ; et
- que tous les impacts des changements climatiques ne sauraient être que négatifs alors que certaines évolutions pourront être mises à profit par les PETI, en ce qui concerne notamment la biodiversité (idée développée par Tassin dans ce dossier), l'énergie (exemple de La Réunion présenté par Bertrand et Richard dans ce dossier), les modes de vie et l'aménagement du territoire (transformations vers des situations plus viables) ; ce qui veut dire qu'il y aura aussi des opportunités à saisir pour progresser sur la voie du développement durable.

5 Sans être exhaustifs sur les plans théorique, pratique et géographique, les textes que nous avons rassemblés dans le présent dossier thématique témoignent des nombreuses manières selon lesquelles peut être abordée la thématique des petits espaces insulaires face aux changements climatiques. Globalement, il y est d'abord question de vulnérabilité et d'adaptation, deux notions distinctes qui s'influencent mutuellement et à travers lesquelles se concrétise la grande diversité de situations qui caractérise les petits États et territoires insulaires. On ne retiendra ici que la plus grande vulnérabilité des zones côtières en général (par rapport à l'intérieur des îles) et des îles basses coralliennes en particulier (par rapport aux îles hautes). Dans ces deux cas, la hausse du niveau marin jumelée à des événements météorologiques extrêmes plus fréquents ou plus intenses (tempêtes et cyclones) augmentent très nettement les risques encourus par les écosystèmes (notamment les récifs coralliens et les mangroves), les ressources halieutiques, la ressource en eau douce, les sols, les populations, les infrastructures et les activités de la zone côtière. Malgré tout, ce sont l'ensemble des PETI, de leurs territoires et de leurs sociétés qui seront à des degrés divers affectés par le réchauffement climatique (agriculture, biodiversité, santé, etc.), des modifications dans les régimes pluviométriques (quantités et variabilités temporelles, etc.) et les événements météorologiques extrêmes (vents et pluies cycloniques, sécheresses, fortes pluies et inondations, etc.).

6 Par la forte représentation de textes provenant ou traitant des petits États et territoires insulaires de l'océan Indien, notre dossier thématique apparaît fort original sur le plan géographique. Ceci est un fait à souligner car la littérature scientifique demeure limitée sur les PETI de cette espace en général et sur cette thématique en particulier. Il s'agit d'abord de quatre textes portant sur l'archipel comorien, soit :

- « Fragilisation et modification des formations littorales meubles sur l'île d'Anjouan (Comores) : quand l'érosion d'origine anthropique se conjugue au changement climatique » par Kamardine Sinane, Gilbert David, Gwenaëlle Pennober et Roland Traodec;
- « Un réseau de surveillance des littoraux face au changement climatique en milieu insulaire tropical : l'exemple de Mayotte » par Matthieu Jeanson, Franck Dolique et Edward J. Anthony ;
- « Les Comores et l'aléa cyclonique dans le contexte des changements climatiques : la vulnérabilité différenciée d'Anjouan et de Mayotte » par Nicolas Legoff ; et
- « Impacts des changements climatiques sur les arboviroses dans une île tropicale en développement (Mayotte) » par Laurent Jauze, Stéphane Arnoux et Leïla Bagny ;

7 ainsi que deux textes traitant simultanément d'un PETI de l'océan Indien et d'un PETI d'un autre horizon, soit :

- « Des archipels en péril ? Les Maldives et les Kiribati face au changement climatique » par Virginie Duvat et Alexandre Magnan ; et
- « Adaptation des territoires insulaires : éléments de réflexion à partir de deux îles françaises (Ré et la Réunion) » par François Bertrand et Elsa Richard ;

8 À ces six textes s'en ajoutent sept autres qui traitent d'autant de questions fondamentales liées aux impacts anticipés des changements climatiques dans les petits États et territoires insulaires ainsi qu'aux enjeux de l'adaptation à des conditions climatiques changeantes et à l'élévation du niveau de la mer. Ces textes sont :

- « Existe-t-il une spécificité insulaire face au changement climatique ? » par Gilbert David ;
- « Les populations insulaires face au changement climatique : des migrations à anticiper » par Christel Courmil et François Gemme ;
- « Entendre la voix des populations des petits États insulaires en développement dans l'adaptation au changement climatique » par Virginie Le Masson et Ilan Kelman ;
- « L'utilisation de la cartographie des valeurs sociales et culturelles comme outil dans l'adaptation aux changements climatiques : exemple d'un projet pilote à l'Île-du-Prince-Édouard (Canada) » par Irene Novaczek, Josh MacFadyen et Darren Bardati ;
- « Le réchauffement climatique va-t-il conduire les petites îles à être englouties sous les invasions biologiques ? » par Jacques Tassin ;
- « La fonte de la biodiversité dans les îles tropicales : modélisation de l'impact potentiel du réchauffement global sur la végétation orophile de Tahiti (Polynésie française) » par Robin Pouteau, Jean-Yves Meyer et Benoît Stoll ; et
- « Les îles de Polynésie française face à l'aléa cyclonique » par Sébastien Larue et Thomas Chiron.

9 Au moment où le réchauffement climatique apparaît sans équivoque⁴ et que l'on observe et mesure désormais ses effets directs et indirects sur la composante naturelle comme sur la composante humaine du système-monde, et ce depuis l'échelle locale jusqu'à l'échelle globale, le cas des petits espaces insulaires apparaît donc des plus pertinents et intéressants pour mettre en lumière l'ensemble des évolutions en cours et des enjeux qu'ils soulèvent. Ces enjeux se déclinent autant sur les plans environnemental, socioculturel et économique que sur le plan politique, et notamment sur ce dernier point à l'échelle internationale ainsi que dans les cadres de la vie politique locale et de la coopération régionale. L'idée maîtresse qui se dégage de ce numéro thématique est que les changements climatiques et l'élévation du niveau marin constitueront des contraintes supplémentaires au développement durable des petits États et territoires insulaires, et ce, dans un contexte général déjà marqué par des contraintes et des difficultés importantes (territoires et ressources naturelles limités, environnements vulnérables

aux aléas naturels et aux pressions anthropiques, fortes densités démographiques, petites économies, faibles moyens des gouvernements et collectivités locales, etc.). Tout au long du XXI^{ème} siècle, il s'agira donc pour les insulaires de s'adapter aux effets multiples et évolutifs des changements climatiques tout en poursuivant leur objectif de développement durable.

10 Certes, les petits États et territoires insulaires constituent des espaces particulièrement vulnérables face aux manifestations attendues des changements climatiques et de l'élévation de la mer. Mais pour le scientifique, il s'agit d'explorer et d'analyser la situation d'une manière lucide, sans exagérations ni généralisations trop alarmistes ou catastrophistes. Pour le moment, il importe de mieux mesurer et comprendre les évolutions en cours, de mieux évaluer les risques et les vulnérabilités, de concevoir des stratégies et des mesures d'atténuation et surtout d'adaptation efficaces ainsi que de partager les expériences et les connaissances. C'est dans cette optique que nous avons réalisé ce dossier sur une thématique qui n'a pas fini de faire parler d'elle. De toute évidence, les problématiques liés aux changements climatiques et à l'élévation du niveau marin s'inscrivent dans le long terme et trouvent dans les petits États et territoires insulaires une résonance particulière.

Bibliographie

AOSIS, 2010, *Statement delivered by Grenada on behalf of AOSIS at COP-16 Opening Plenary*. Seizième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique (Cancun, 29 novembre 2010).

GIEC, 2007, *Bilan 2007 des changements climatiques. Contribution des Groupes de travail I, II et III au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat* [Équipe de rédaction principale, Pachauri, R.K. et Reisinger, A. (publié sous la direction de~)]. Genève : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 103 pages.

GIEC, 2010, *Workshop Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change Workshop on Sea Level Rise and Ice Sheet Instabilities* [Stocker, T.F., D. Qin, G.-K. Plattner, M. Tignor, S. Allen, and P.M. Midgley (réd.)]. IPCC Working Group I Technical Support Unit, University of Bern (Bern, Switzerland), 227 pages.

Mimura, N., L. Nurse, R.F. McLean, J. Agard, L. Briguglio, P. Lefale, R. Payet et G. Sem, 2007, "Small islands" *in* M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson, réd., *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge : University Press, chapitre 16, pp. 687-716.

ONU, 1992, "17G. Développement durable des petits pays insulaires" *in* *Action 21* [Sommet de la Terre - Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, Rio de Janeiro, 3 au 14 juin 1992]. Nations Unies, chapitre 17 (par. 123 à 136).

ONU, 1994, "Programme of Action for the Sustainable Development of Small Island Developing States" *in* *Report of the Global Conference on the Sustainable Development of Small Island Developing States* [Bridgetown, La Barbade, 25 avril au 6 mai 1994]. Nations Unies, A/CONF.167/9.

ONU, 2005, "Mauritius Strategy for the Further Implementation of the Programme of Action for the Sustainable Development of Small Island Developing States" *in* *Report of the International Meeting to Review the Implementation of the Programme of Action for the Sustainable Development of Small Island Developing States* [Port Louis, Maurice, 10 au 14 janvier 2005]. Nations Unies, A/CONF.207/11.

ONU, 2010, *Document final de la Réunion de haut niveau chargée d'examiner l'application de la Stratégie de Maurice pour la poursuite de la mise en œuvre du Programme d'action pour le développement durable des petits États insulaires en développement*. Nations Unies, résolution adoptée par l'Assemblée générale, A/RES/65/2.

SISC, 2007, *Male' Declaration on the Human Dimension of Global Climate Change*. Small Island States Conference on the Human Dimension of Global Climate Change (Male', 13 et 14 novembre 2007).

SSC, 1989, *Male' Declaration on Global Warming and Sea Level Rise*. Small States Conference on Sea Level Rise (Male', 14 au 18 novembre 1989).

Notes

1 Désignation officielle des Nations Unies qui regroupent actuellement 39 petits États insulaires et 12 petits territoires insulaires selon trois zones géographiques : les Caraïbes, le Pacifique et la région dites AIMS pour Afrique, océan Indien, Méditerranée et mer de Chine méridionale (liste officielle du Conseil économique et social des Nations Unies).

2 Ce qui inclut, en plus des petits États insulaires (pays indépendants), les régions ultrapériphériques de l'Union Européenne (RUP ; à l'exception de la Guyane française qui est un territoire continental), les pays et territoires d'outre-mer (PTOM ; à l'exception du Groenland et des territoires antarctiques) et les autres petits territoires insulaires non indépendants tels qu'Andaman et Nicobar (Inde), l'île Christmas et les îles Cocos [ou Keeling] (Australie), les îles Féroé (Danemark), les îles Galápagos (Équateur), Guam et Hawaïi (États-Unis), l'île de Pâques [ou Rapa Nui] (Chili), etc., auxquels on ajoute ici les petits territoires insulaires côtiers des États continentaux (tels que l'île de Ré en France et l'Île-du-Prince-Édouard au Canada) et les petits territoires insulaires des grands États archipélagiques (tels que l'Indonésie, le Japon et les Philippines).

3 De l'anglais « smallness », ce qui correspond tout à la fois à petite superficie, petite population et petite économie.

4 « Le réchauffement du système climatique est sans équivoque. On note déjà, à l'échelle du globe, une hausse des températures moyennes de l'atmosphère et de l'océan, une fonte massive de la neige et de la glace et une élévation du niveau moyen de la mer. » (GIEC, 2007, p. 30)

Pour citer cet article

Référence électronique

Christian Bouchard, Louis Marrou, Steve Plante, Rolph Payet et Eric Duchemin, « Les petits États et territoires insulaires face aux changements climatiques : vulnérabilité, adaptation et développement », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 10 Numéro 3 | décembre 2010, mis en ligne le 07 février 2011, consulté le 13 juin 2014. URL : <http://vertigo.revues.org/10634> ; DOI : 10.4000/vertigo.10634

À propos des auteurs

Christian Bouchard

Université Laurentienne, Canada

Louis Marrou

Université de La Rochelle, France

Steve Plante

Université du Québec à Rimouski, Canada

Rolph Payet

University of Seychelles

Eric Duchemin

Université du Québec à Montréal, Canada

Droits d'auteur

© Tous droits réservés